



Aquitaine



Observatoire 2019 de l'élevage bovin viande en Aquitaine

L'année 2019 est marquée par la 3^{ème} campagne de décapitalisation bovine et de déprise de l'élevage allaitant, qui s'accompagnent de leurs effets tendanciels.

La productivité commerciale des troupeaux bovins viande chute sous l'effet conjugué de la baisse des veaux à commercialiser (érosion des naissances et du potentiel de production), et d'un retour à la normale sur les mises en marché des femelles de reproduction (génisses maigres ou grasses, vaches de réforme). Le bassin a perdu 3 % de ses effectifs de ventes et 3 % de ses vaches allaitantes durant l'année 2019. La taille moyenne des troupeaux s'est stabilisée et ne bouge pas depuis 3 ans.



L'ÉLEVAGE BOVIN RÉGIONAL (LAIT ET VIANDE)

Les effectifs en 2020

- **10 600 exploitations** détiennent des bovins en Aquitaine.
- **296 300 vaches** sont présentes au 1^{er} janvier 2020, dont **77 %** sont des vaches de races à viande.
- **372 700 animaux** ont été vendus en 2019, dont 57 % à destination boucherie et 43 % pour l'élevage ou l'engraissement.

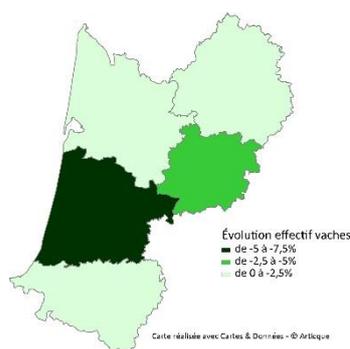
Effectifs par type de système bovin au 1^{er} janvier 2020

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches (lait et viande)		Ventes	
	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition	Effectif	Répartition
Petits ou sans production ⁽¹⁾	3 078	29%	13 967	5%	8 171	2%
Laitiers et mixtes	1 239	12%	64 812	22%	48 566	13%
Veaux de boucherie en atelier	315	3%	686	0%	104 860	28%
Élevages de races de Combat	19	0%	1 679	1%	569	0%
Éleveurs Bovins Viande	5 931	56%	215 203	73%	210 532	56%
Total Aquitaine	10 582	100%	296 347	100%	372 698	100%

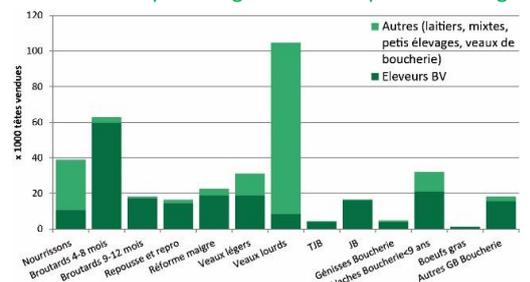
(1) petits et sans production : élevages détenant moins de 11 vaches ou ayant moins de 11 ventes sur l'année

229 000 vaches allaitantes représentent 77 % du troupeau reproducteur bovin régional. La région a perdu plus de 6 000 vaches allaitantes et 4 500 vaches laitières dans l'année. Comme dans tout le Sud-Ouest, l'orientation allaitante de la production bovine est très majoritaire et ne cesse de se renforcer avec l'érosion du troupeau laitier. Dans le troupeau allaitant, 58 % des vaches sont de race Blonde d'Aquitaine, 32 % de race Limousine et la race Bazadaise représente 1 % des reproductrices. 450 étables ont fermé durant l'année 2019 dont les 2/3 sont des cessations de production allaitante. Les éleveurs bovins viande sont bien sûr majoritaires mais ils ont perdu 5 % de leur effectif. En 2019, ce sont les petits détenteurs de moins de 10 vaches qui ont résisté et renforcent donc leur poids démographique (29 % des troupeaux) malgré les règles d'attribution de l'ABA qui les rendent inéligibles à l'aide. Ils contribuent peu à la dynamique de production (2 % des ventes) mais participent positivement à la mixité sociale rurale et à la conservation d'un paysage agro-pastoral riche.

Évolution des effectifs vaches allaitantes entre 2018 et 2019



Effectifs de ventes 2019 (en nombre de têtes) par catégorie selon le profil d'élevage



Les évolutions des effectifs

L'année 2019 enregistre la disparition de 4 % des troupeaux (450 élevages), dont les 2/3 sont des éleveurs bovins viande, 1/3 des éleveurs laitiers.

La décapitalisation bovine qui accompagne ces fermetures d'étables représente une perte de 4 600 vaches laitières (-6 %) et 6 200 vaches allaitantes (-3 %). Tous les départements sont concernés.

À titre de comparaison, le cheptel français de vaches laitières a baissé de 1,4 % sur l'année 2019, le cheptel de vaches allaitantes a diminué de 2,4 % au niveau national. Comme chaque année, la restructuration permet d'afficher un repli moyen annuel du cheptel de mères inférieur au taux de fermeture des étables (-3 %).

Après l'effet dopant du début de la décapitalisation sur les ventes de femelles de boucherie qui a duré 2 campagnes, le bilan régional des mouvements d'animaux en 2019 suit l'évolution du cheptel reproducteur avec des ventes en baisse de 3 %. Elles sont également sensibles aux variations d'activité des ateliers veaux de boucherie qui pèsent lourd en termes d'effectifs mis en marché dans la région.

Sur la décennie écoulée, le système bovins viande résiste mieux que les autres systèmes d'élevage bovins, renforçant ainsi d'année en année sa contribution à la filière régionale.

Ainsi entre 2009 et 2019, l'Aquitaine a perdu :

- 5 300 troupeaux bovins (dont la moitié était des troupeaux de petite taille et des laitiers),
- 93 000 vaches (dont 50 000 vaches laitières),
- 98 000 animaux vendus annuellement (dont la moitié sont des animaux de boucherie alimentant les outils d'abattage : veaux en atelier et gros bovins).



Évolution des effectifs par type de systèmes bovins entre 2018 et 2019

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2018-2019		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	0%	5%	-6%
Laitiers et mixtes	-8%	-6%	-10%
Veaux de boucherie en atelier	1%		4%
Éleveurs Bovins Viande	-5%	-3%	-4%
Aquitaine	-4%	-3%	-3%

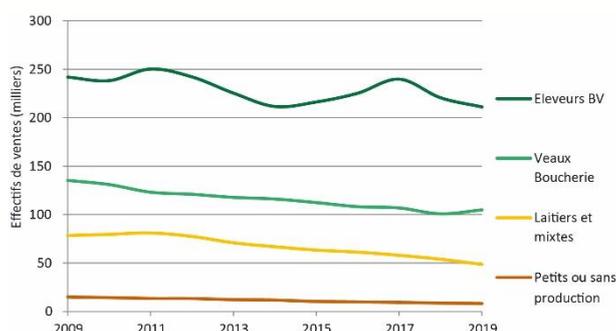
Évolution des effectifs par département de 2009 à 2018

Départements	Évolution 2009-2019		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Dordogne	-34%	-17%	-17%
Gironde	-36%	-28%	-29%
Landes	-39%	-33%	-18%
Lot-et-Garonne	-41%	-38%	-33%
Pyrénées-Atlantiques	-29%	-22%	-20%
Aquitaine	-33%	-24%	-21%

Évolution des effectifs par type de systèmes bovins de 2009 à 2019

Typologie des systèmes bovins	Évolution 2009-2019		
	Exploitations	Vaches	Ventes
Petits ou sans production ⁽¹⁾	-38%	-41%	-45%
Laitiers et mixtes	-51%	-42%	-38%
Veaux de boucherie en atelier	-26%		-23%
Éleveurs Bovins Viande	-25%	-15%	-13%

Évolution des effectifs de ventes par type de systèmes de 2009 à 2019 (en milliers)



LES ÉLEVEURS ET ENGRAISSEURS BOVINS VIANDE

Ce sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs de bovins viande qui ont plus de 10 vaches sur leur exploitation ou qui ont vendu plus de 10 bovins sur l'année.

Les effectifs en 2019

- **5 950 exploitations** bovins viande en Aquitaine dont 3 230 en système naisseur broutard.
- **216 880 vaches allaitantes** au 1^{er} janvier 2020.
- **211 100 animaux** vendus en 2019, dont 57 % pour l'élevage ou l'engraissement et 43 % à destination boucherie.

La décapitalisation s'amplifie en 2019 : 3^{ème} campagne de déprise de l'élevage allaitant. La chute des naissances (-9 %) et de la production de veaux gras constituent les faits marquants de l'année 2019.

La productivité commerciale des troupeaux BV reste basse, à son niveau 2018, conséquence directe de la décapitalisation qui érode à terme le potentiel de production et le nombre de veaux à commercialiser, et d'un relatif retour à la normale sur le marché des femelles de reproduction (génisses et réformes grasses). La filière veaux au pis (label) fait face à des difficultés de commercialisation inquiétantes et subit un recul historique de sa production annuelle de 15 %. Les veaux sont reportés sur les catégories commerciales d'âges supérieures, alimentant les marchés des Très Jeunes Bovins (TGB) et du maigre à l'export.

La taille moyenne des troupeaux s'est stabilisée et ne bouge quasi plus depuis 4 ans. On observe en 2019 un repli des ateliers d'engraissement, et un recul marqué de la production de jeunes bovins (-4 %) semblable à la tendance nationale. **Les systèmes d'élevage bovins viande s'adaptent en se diversifiant.** Les difficultés de la filière veaux font reculer la tendance à l'engraissement et à la diversification des productions de boucherie (veaux lourds, JB, génisses grasses et bœufs) qui s'observait dans la région ces dernières années. Les systèmes naisseurs producteurs de maigres ont tendance à reculer au profit des naisseurs-engraisseurs diversifiés. Les ventes boucherie des GB, bœufs et femelles de réforme jeunes, sont en hausse de près de 4 %.

Pour les catégories élevage, les chutes des effectifs de ventes de nourrissons (-13 %) et des broutards légers (-7 %) sont la conséquence directe de la baisse des naissances et du potentiel de production.

Effectifs par type de système d'élevage au 1^{er} janvier 2020 et ventes 2019

Types de systèmes d'élevage BV	Exploitations		Vaches	Ventes
	Effectif	Répartition	Effectif	Effectif
Naisseurs ≤ 25 vaches	1 487	54 %	26 479	20 408
Naisseurs > 25 vaches	1 738		92 949	67 101
Ensemble naisseurs	3 225		119 428	87 509
Producteurs de veaux*	1 090	18 %	44 641	36 215
NE ≤ 40 vaches	854	21 %	11 252	24 490
NE > 40 vaches	420		34 504	29 224
Ensemble NE	2 364	40 %	90 397	89 929
Engraisseurs ≤ 100 ax vendus	307	6 %	4 368	15 856
Engraisseurs > 100 ax vendus	54		2 689	17 807
Ensemble engraisseurs	361		7 057	33 663
Ensemble éleveurs BV	5 950	100 %	216 882	211 101

* Veaux au pis légers et lourds jusqu'à 8 mois

La taille moyenne des élevages bovins viande Effectifs au 1^{er} janvier 2020 et ventes 2019

Types de systèmes BV	Vaches	Ventes	Part d'élevages de + de 50 vaches
Naisseurs	37	27	21%
Naisseurs-engraisseurs	36	42	26%
Producteurs de veaux	41	33	21%
Engraisseurs		93	
Ensemble éleveurs BV	38	35	22%

Ventes par catégories

	Animaux vendus en 2019	Évolutions	
		2018-2019	2009-2019
Veaux au pis léger <5,5 m	18 836	-14%	-30%
Veaux au pis (5,5-8 m)	8 370	-21%	-3%
TJB (8-13 m)	4 154	4%	-32%
Jeunes Bovins (13-24 m)	16 197	-4%	6%
Génisses grasses (24-36 m)	3 926	1 %	5%
Vaches boucherie <9 ans	21 134	4%	5%
Gros bovins >9 ans	15 731	1%	2%
Bœuf gras	1 116	3%	11%
Total ventes boucherie	89 464	-5%	-8%
Nourrissons (< 4 m)	10 794	-13%	-36%
Broutards légers (4-8 m)	59 806	-7%	-8%
Broutards lourds (8-12 m)	17 150	13%	1%
Repousse et repro (12-36 m)	14 322	-1%	-30%
Réforme maigre (>36 m)	19 042	-1%	-24%
Total ventes élevage	121 114	-4%	-16%
Ventes totales	210 578	-4%	-13%

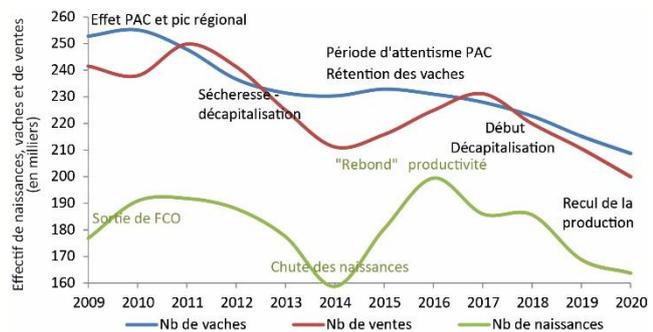
Les évolutions sur 10 ans

Depuis le début de la décennie, le nombre d'élevages bovins viande de la région décroît régulièrement. La restructuration et l'agrandissement des troupeaux soutenus par la PAC ont permis durant un temps de limiter la diminution du cheptel bovin allaitant surtout dans les zones herbagères. Cette décennie, marquée par son lot d'événements climatiques et sanitaires, a affecté le cheptel : épisode de sécheresse 2011 suivi de l'envolée des cours des céréales en 2012. Les années 2014 et 2015 marquent une courte période de reprise des effectifs sous l'effet d'une conjoncture porteuse et d'attente face à la nouvelle PAC. Une chute de productivité en veaux, liée à cette période de rétention et vraisemblablement à un épisode viral, explique l'effondrement des ventes de l'année 2014.

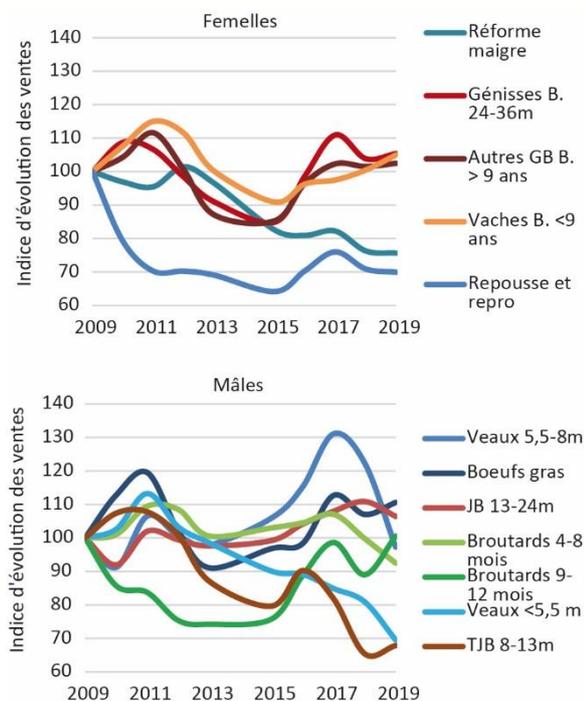
Depuis 2016, une vague de décapitalisation s'est enclenchée en Aquitaine et se confirme d'année en année. L'effet "rebond" de ce virage observé en 2017 et 2018 sur la productivité commerciale (taux de ventes par vache) dopée par les ventes de femelles de boucherie, s'est estompé et on observe en 2019 un équilibre entre l'effectif de vaches et les mises en marché. Sur la voie mâle, on assiste au développement du broulard alourdi et à l'effondrement des veaux commercialisés.

En 2019, le taux de naissances se dégrade considérablement avec une baisse de 10 % des naissances, ce qui représente à l'échelle régionale un manque de 10 000 veaux allaitants par rapport à l'année précédente.

Évolution des effectifs (vaches et ventes) des éleveurs bovins viande de 2009 à 2019 (en milliers)



Évolution des effectifs de vente des principales catégories commerciales – base 100 en 2009



Document édité par l'Institut de l'Élevage

149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
 Juin 2020 – ISSN en cours – Référence Idele : 00 20 301 024
 Réalisation : Florence Benoit
 Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à ce dossier :

Elodie PEYRAT – Chambre d'agriculture de la Dordogne – Tél : 05 53 35 88 33
 Thomas CERCAT – Chambre d'agriculture de la Gironde – Tél : 05 56 79 64 21
 Didier LAHITTE – Chambre d'agriculture des Landes – Tél : 05 58 85 45 25
 Aurore ESCURIER – Chambre d'agriculture du Lot-et-Garonne – Tél : 05 53 77 83 23
 Thierry DELTOR – Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques – Tél : 05 59 80 70 39
 Marion KENTZEL – Institut de l'Élevage – Tél. : 05 61 75 44 44

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE). La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.